

MAREUIL-LAMOTTE, ou *Lamothe, Marueil, Mareux, Mareul, Mareuil-à-Cerises, Mareuil-en-Picardie, Mareulx, Maræul, Maræuil (Marolium)*, sur la limite austro-occidentale au midi de *Gury*, au sud-ouest de *Plessis* et de *Thiescourt*, au nord-ouest d'*Elincourt-Sainte-Marguerite*.

Le territoire est borné à l'ouest et à l'est par des coteaux boisés. Le village, situé dans le vallon intermédiaire, traversé par le ru de *Mareuil*, forme une agglomération assez considérable de maisons moins espacées qu'elles ne le sont dans les villages voisins; les rues, qui sont pavées, aboutissent à une vaste place garnie de plantations.

Mareuil dépendait du marquisat de Gournay-sur-Aronde.

La cure, sous l'invocation de saint Eloi, avait pour patron l'abbé de Saint-Corneille de Compiègne. Elle est maintenant le siège d'une succursale dont la commune de *Gury* fait partie.

L'église est en forme de croix; le chœur est du dernier tems de l'architecture à ogives; la nef et les bas-côtés ont été reconstruits en 1774; l'inscription suivante, placée au-dessus de la porte, indique l'époque de leur construction :

*Extracta
gubernante
magistro petro
Godbert pastore.
17 × × × 74.*

Le clocher est central, gros, carré, en pierre, surmonté d'une flèche couverte d'ardoises. Il y a plusieurs pierres sépulcrales dans l'église. Une plaque incrustée dans le mur du chœur, indique le tombeau d'un ancien évêque né à *Mareuil*; on y lit :

Ici est inhumé le cœur de révérend père en Dieu messire Anthoine Erlaut, en son vivant prestre, natif de Maræuil, docteur de Paris, évesque de Châlon sur la Saone, et confesseur de la royne de France, etc. Il fut le bienfaiteur de son pays natal, et mourut en 1560.

L'église de *Mareuil* est petite, mais bien entretenue.

Lamotte-Havet ou *Havé*, hameau de dix feux, situé au nord du chef-lieu, était un fief distinct de *Mareuil*, et mouvant de la seigneurie de Coudun. Il fut acquis en 1553 par Anne de Montmorency, pair et connétable, des mains duquel il passa, en 1587, au sieur Laguesle, procureur général au parlement de Paris, puis au marquis d'O, son gendre, dont les descendants l'ont possédé longtemps. Il y avait une chapelle qui dépendait de l'abbaye Saint-Corneille, et qui avait été très-anciennement subordonnée à l'église de Ricquebourg. Cet établissement avait disparu bien avant la révolution.

Saint-Claude est une ferme sur la montagne à l'est de *Mareuil*.

La commune a un presbytère et une maison d'école, six journaux de bois, marais et friche, dont la propriété a été léguée en 1502 aux habitans, par une dame de la paroisse, à la charge de payer au seigneur une redevance de six deniers tournois. La reconnaissance publique n'a pas conservé le nom de cette bienfaitrice, qu'on appelle simplement la *Dame des usages*.

Le cimetière, qui tient à l'église, est entouré de murs en terre.

On trouve dans cette commune un moulin à eau, un moulin à vent, une carrière, une cendrière. On y fait commerce de cerises.

Contenance : Terres labourables, 513 h. 05,20. — Jardins potagers, 6 h. 05,60. — Vergers et pépinières, 5 h. 78,10. — Prés, 64 h. 68,60. — Marais, 13 h. 29,05. — Bois, 253 h. 85,80. — Aunaies, 7 h. 17,90. — Friches, 31 h. 77,35. — Eaux, 0 h. 45,95. — Chemins et places, 13 h. 24,75. — Propriétés bâties, 6 h. 21,15. — Total, 915 hect. 59,75.

Distance de *Lassigny*, 7 k. — De Compiègne, 2 m. — De Beauvais, 6 m. 8 k. — Marché, *Ressons-sur-Matz*. — Bureau de poste, *Ressons-sur-Matz*. — Population, 690. — Nombre de maisons, 182. — Revenus communaux, 229 f.